

## SERMON XVIII.

*Sur l'Histoire de la troisième  
Tentation de nostre  
Seigneur.*

**JE**SVS Christ ne s'est iamais tellement abaissé pour nostre salut, qu'en mesme temps au milieu de son plus grand aneantissement plusieurs & diuers tesmoignages n'ayent esté rendus à sa Maiesté Diuine. Nous le voyons en sa Natiuité, en son Education, en son Ministère, en sa Mort. Ainsi s'il a pris forme de seruiteur, s'il est né en vn estat abiect & contemptible; si est-ce que cette naissance a esté rendue illustre par l'Édi& de Cæsar Auguste; par l'estoile du ciel; par l'apparition aux bergers; par les Sages d'Orient; par les armées celestes.

Ainsi si Iesus Christ a voulu viure comme incognu & se tenir clos & couuert l'espace de trente ans; suiét à Ioseph & Marie, en leur maison: ç'a toutesfois esté en telle sorte, que selon les occasions il a fait luire quelques

Q 9 ij

rayons de sa Diuinité : tesmoin qu'à l'aage de douze ans il se trouue au temple parmi les docteurs rendant des preuues de sa sapience plus que supernaturelle.

Ainsi si Iesus Christ est venu enseigner le peuple sans appareil en toute simplicité, comme vn des Prophetes ; si est-ce que tesmoignage du ciel lui a esté rendu en son Baptême : Iean Baptiste a monstré au doigt qu'il estoit l'Agneau de Dieu : les diables mesme l'ont qualifié Fils de Dieu : Moyse & Elie lui apparoissent en sa transfiguration : il enseignoit avec autorité & non comme les Scribes : Et la vertu de ses miracles n'estoit elle point entierement Diuine ?

Mais quel plus grand aneantissement de Iesus Christ, qu'en sa mort, mort ignominieuse de la croix ; mort en laquelle il a esté & malédiction deuant Dieu, & scandale deuant les hommes. Cependant combien en la mort de cet homme y a-il de tesmoignages qu'il estoit le Fils de Dieu ? Il le confesse lui mesme : la femme de Pilate souffrit beaucoup en songeant, à cause de ce iuste-la : le Iuge le declare innocent : Iudas s'estrange par desespoir de l'auoir trahi : En la croix il promet Paradis au brigand : en sa mort le voile du temple se fend : la terre tremble : les sepulcres s'ouurent : plusieurs corps des saincts se leuent, le Centenier & ceux qui gardoyent Iesus, voyans ces choses,

ses, ont grand' peur, disent, veritablement cetui-ci estoit Fils de Dieu.

Iamais donc Iesus Christ ne s'est tellement abaissé qu'il n'ait lui-mesme rendu en mesme temps quelque tesmoignage de sa Diuinité. Nous lisons au 34. d'Exode que Moyse, pour pouuoir parler aux enfans d'Israel mit vn voile deuant sa face, d'autant qu'elle estoit resplendissante. Et ils ne le pouuoient regarder en la face pour la gloire d'icelle dit l'Apostre au 3. de la 2. aux Corinthiens. Ce voile de Moyse nous peut clairement figurer l'humanité de Iesus Christ qu'il a prise à soi pour pouuoir communiquer avec nous. Sans icelle Dieu nous estoit vne lumiere inaccessible. Et comment eussions-nous subsisté deuant ses ardeurs eternelles? Mais comme vn cresp mis deuant ta face peut te conseruer contre l'ardeur du Soleil, sans empescher que la lumiere d'icelui ne t'esclaire: de mesme la forme de seruiteur que Christ a prise à soi nous met à couuert, contre l'ardeur des iugemens de Dieu, sans empescher qu'il ne face luire & sur nous & en nous les rayons de sa faueur Diuine.

De ce poinct auons-nous vn exemple entierement notable es tentations dont nous acheuons auiourd'hui l'exposition: car en icelles nous auons des marques euidentes de l'aneantissement de Iesus Christ. Que le Fils de Dieu se soit voulu trouuer au desert, comme

614. *XVIII. Sermon sur l'Histoire*

au champ de bataille , pour y estre tenté par Satan : qu'à nostre occasion il ait iusné quarante iours & quarante nuicts: que finalement il ait eu faim, lui à qui est la terre habitable, & tout ce qu'elle contient : que le tentateur l'ait sollicité à Desfiance , à Temerité, à Idolatrie: que outre plusieurs paroles iniurieuses, Satan ait mis la main sur lui pour le transporter , & sur les creneaux du temple, & sur vne fort haute montagne. Que si ce n'a esté qu'en vision, certes donc aussi non sans illusion , du costé du diable, qui manifestement se mocquoit du Sauueur du monde. Il est donc euident qu'en tous ces poinets Christ s'est beaucoup abaissé pour nous : mais a-ce esté sans rendre aucun tesmoignage de sa Maiesté Diuine ? Ains elle paroist sur tout à la fin de la tentation : car le diable a esté contraint de le laisser ; & voici les Anges s'approcherent & le seruoient.

Or la victoire de Iesus Christ, obtenue en la fuite de Satan, nous a esté exposée. Reste d'examiner l'assistance & le seruice que les Anges ont rendu à Iesus Christ. Et pour proceder par ordre en la deduction de cette matiere: voyons premierement le suiet de la proposition : puis l'Attribut d'icelle , comme on parle aux Escholes. Le suiet ce sont les Anges: ce qui leur est attribué , c'est qu'ils s'approcherent de Iesus Christ, & le seruirent.

Pour entendre de qui parle ici l'Euangeliste,

ste, il faut sçauoir que le mot d'Ange se prend en plusieurs sortes en l'Escriture: car premierement, quelquefois Iesus Christ est appellé Ange, à cause qu'il a esté enuoyé de Dieu pour nous annoncer la volonté de Dieu, touchant nostre salut. Ainsi le faut-il prendre au 48. de Genese. L'Ange, dit Iacob, qui m'a garenti de tout mal, benie ces enfans. Ainsi l'Eternel dit au 3. de Malachie, Voici ie m'en vai enuoyer mon messager, & il accoustrera le chemin deuant moi, & incontinent le Seigneur, que vous cherchez entrera en son temple, & le messager ou Ange de l'alliance, lequel vous souhaitez, voici il vient, dit l'Eternel des armées. Et de fait puis que le mot d'Ange est vñ nom d'office & ne signifie autre chose que messager ou ambassadeur, il n'y a nul inconuenient que l'Escriture qualifie de ce tiltre-la tous ceux que Dieu enuoye pour quoi que ce soit.

Et pourtant aussi l'Escriture appelle Anges, les Pasteurs de l'Eglise. Ainsi au passage que nous venons d'alleguer de Malachie, Voici, dit-il, ie m'en vai enuoyer mon messager ou mon Ange, & il accoustrera le chemin deuant moi. Ce qui est dit manifestement de Iean Baptiste, comme l'expose Iesus Christ au chap. xi. de cet Euangile. C'est cettui-ci, dit-il (parlant de Iean Baptiste) duquel il est escrit, Voici i' enuoye mon messager deuant ta face, qui apprestera ton chemin deuant toi. Ainsi au 2. de Ma-

lachie le mesme nom est donné au Sacrificateur. Le Sacrificateur estoit messager ou Ange de l'Eternel des armées. Et nous disons que tous fideles Pasteurs se doiuent souuenir de ce tiltre , non pour rendre orgueilleuse leur humilité en se nommant Anges ou Cherubins , à la façon de certains Moines de ce temps : mais ce tiltre nous doit renuoyer à la chose , & nous ramenteuoir que Dieu nous a enuoyé, non pour nous pourmener nuds pieds par les rues , mais pour annoncer l'Euangile en sa maison.

Plus particulièrement le mot d'Ange est attribué aux esprits, que Dieu a creéz dès le commencement pour son seruice ; Esprits maintenant bons ou mauuais: pource que les vns ont gardé, les autres ont delaisé, leur propre domicile. Or est-il que l'Escriture appelle Anges, & les bons & les mauuais esprits. Les bons, nous le voyons au 28. de Genese, où il est dit, que les Anges de Dieu montoient & descendoient par l'eschelle que Dieu fit voir à Iacob. Ainsi au Pseau. 91. il est dit au fidele, Dieu donnera charge de toi à ses Anges, afin qu'ils te gardent en toutes tes voyes. Bref, au 1. ch. de l'Ep. aux Hebrieux, il est dit, qu'ils sont tous esprits administrateurs, enuoyez pour seruir pour l'amour de ceux qui doiuent receuoir l'heritage de salut. Et ils sont appelez Anges ou messagers, à cause de leur charge, à laquelle Dieu  
les

les employe enuers les hommes : Mais aussi les diables & malins esprits sont souuent appelez Anges. Ainsi l'Apostre au 6. de la 1. aux Corinth. Ne scauez-vous pas, leur dit-il, que nous iugerons les Anges, combien plus les choses appartenantes à cette vie ? S. Iude leur attribue le mesme nom, disant que Dieu a reserué sous obscurité en liens eternels, iusqu'au iugement de la grande iournee, les Anges qui n'ont point gardé leur origine, ains ont delaisé leur propre domicile. Et le nom d'Ange demeure encor aux malins esprits : soit eu esgard à ce qu'ils ont esté creéz au nombre & doüez de mesme qualité que les bons Anges : soit aussi pource qu'encor auiourd'hui Dieu les enuoye & s'en sert, pour chastier les hommes, & executer ses iugemens.

Toutesfois est à remarquer, que les bons Anges sont proprement appelez Anges de Dieu, & les malins esprits Anges de Satan, Ainsi au 25. de S. Matth. il est parlé du feu eternel preparé au diable & à ses Anges. Et S. Paul au 12. de la 2. aux Corinthiens, dit qu'un Ange de Satan lui a esté mis en la chair pour le buffeter. Outre cela c'est chose assez claire que quand l'Escriture vse du mot d'Ange absolument, comme elle fait en ce texte, alors son ordinaire est d'entendre plustost les bons, que les malins esprits. Ainsi Sainct Estiene au 7. des Actes reproche aux Iuifs qu'ils ont

receu la Loi par la disposition des Anges, & ne l'ont gardée. Ainsi au 1. de l'Epist. aux Hebr. est faite opposition entre l'excellence de I. Christ & les Anges. Il a esté fait d'autant plus excellent que les Anges, qu'il a herité vn nom plus excellent par dessus eux: car auquel des Anges a-il onques dit, C'est toi qui es mon Fils: ie t'ai auioüé d'hui engendré? Et derechef, le lui serai Pere; & il me sera Fils. Et encore, quand il introduit son Fils premier-né au monde, il dit, Et que tous les Anges de Dieu l'adorent. Et quant aux Anges, il dit, Faisant les vents ses Anges, & la flamme de feu ses ministres. Et au mesme chapitre; Auquel des Anges a-il dit, Sieds-toi à ma dextre, iusques à tant que j'aye mis tes ennemis pour le marchepied de tes pieds? Aussi voyons-nous ce qui est dit des Anges au 2. de la mesme Epistre, Que la parole pronôcée par les Anges a esté ferme, & toute transgression & desobeissance a receu iuste retribution, que ce n'est point aux Anges que Dieu a assuietti le monde à venir, Item parlant de Iesus Christ, Tu l'as fait vn petit moindre que les Anges. Bref nous voyons couronné de gloire & d'honneur celui qui auoit esté fait vn petit moindre que les Anges, asçauoir Iesus, par la passion de sa mort; afin que par la grace de Dieu il goustast la mort pour tous. En tous ces passages doiuent estre entendus les bons Anges.

D'iceux parle l'Euangeliste en nostre texte. Et qu'ainsi soit, on le peut recognoistre par l'opposition qu'il fait entre le diable qui laisse Iesus Christ, & les Anges qui s'approchent de lui pour le seruir. En cela tu vois & l'opposition des noms, & la contradiction des actions.

Et pource que le mot d'Ange n'est qu'un nom d'office, on nous en peut demâder quelque autre qui tesmoigne leur nature ou essence. Je di leur Nature ou Essence; pource que des long temps elle a esté combatue. Tesmoin ce qui est dit des Sadduciens au 23. des Actes, qu'ils disent qu'il n'y a point de resurrection, ni Ange, ni esprit. Ils soustenoyent donc qu'en l'Escriture par les bons ou mauuais Anges il ne falloit entendre autre chose que les bons ou mauuais mouuemens de nos esprits, à nous ou donnez de Dieu, ou suggerez par la chair: mais il est aisé de monstrier, que l'opinion des Sadduciens n'estoit qu'une pure resverie, & que les Anges bons ou mauuais ne sont point simplement quelques qualitez ou accidens, mais de vrayes substances. Substances toutesfois non corporelles, mais spirituelles. Car l'Apostre au 1. des Hebreux fait cette demande, Ne sont-ils pas tous esprits?

Que ces esprits soyent vrayes substances, il est aisé de le monstrier: car l'Escriture leur attribue plusieurs noms de vrayes substances. Ainsi elle les appelle estoiles, fils de Dieu,

dieux, gardiens, principautez, puissances. D'auantage on peut confirmer le, mesme par le peché des vns, & la perseuerance des autres: car si les vns ont peché, & les autres ont perseueré en la verité, il est necessaire que les vns & les autres soyent substances doüées d'intelligence & de volonté. Qui plus est, on verifie le mesme par leur charge ou office, qui est d'assister en la presence de Dieu, de le seruir & louer, d'obeir à ses commandemens de venir à nous, de nous declarer la volonté de Dieu, de nous consoler, de nous defendre contre les érabusches des malins esprits, contre les efforts de nos ennemis. Comment produire toutes ces actions s'ils n'ont intelligence & volonté? Et s'ils sont doüez de ces choses, ne sont-ils point substances?

Bref le mesme peut estre verifié par les accidens & qualitez que l'Escriture leur attribue: car, comme c'est aux substances de produire les actions, icelles se seruans à cela des accidens & qualitez, dont elles sont reuestues: aussi est-il tres-certain, que les accidens & qualitez ne subsistent qu'es substances: car ni la Raison, ni l'Escriture ne cognoissent point des Accidens sans subiect. Puis donc que l'Escriture attribue aux Anges des accidens & qualitez, donc aussi elles enseignent que les Anges sont des Substances. Ici doit estre rapporté tout ce que l'Escriture dit des affectiôs,  
de

de l'amour, de la ioye, de la haine, de la tristesse des Anges. Ainsi Iesus Christ au 15. de S. Luc, dit qu'il y aura ioye deuant les Anges de Dieu, pour vn seul pecheur venant à l'amender. Ainsi S. Pierre au 1. de sa 1. dit, que les Anges desirent regarder iusqu'au fond des choses qui nous sont annoncees en l'Euangile. On void donc par ces raisons, que les Anges, dont nous parlons, sont vrayes substances. Et nous ne touchons ces choses, qu'autant qu'il est necessaire pour esclaircir le suiet de la proposition contenue en nostre texte. Nous voyons donc que l'Euangeliste parle ici de ces substances spirituelles creées de Dieu dès le commencement, & depuis par lui confirmées pour tousiours en la verité, c'est à dire des bons Anges.

Et ceci merite encor esclaircissement, pour recognoistre en quoi consiste la difference qui est entre le diable qui laisse Iesus Christ, & les Anges qui s'approchent de lui. Les vns & les autres ont esté creéz de Dieu mesmes substances, douées de mesmes qualitez, Substances & qualitez qui toutes estoyent bonnes: car Dieu vid tout ce qu'il auoit fait, & voila il estoit tresbon. Depuis le diable & ses Anges sont tombez: & les autres sont demeurez en la verité, en laquelle ils sont pour tousiours tellement confirmez, qu'il est impossible qu'ils tombent à l'aduenir en aucun peché.

Et comme la cause de la cheute des vns est en eux-mesmes, aussi attribuons-nous la fermeté des autres à la bonne volonté, dont Dieu les auoit tous doüez. Les vns par malice s'en sont departis : & les autres ont voulu ne pecher point, & se conseruer les graces de Dieu : mais l'estat auquel sont maintenant les bons Anges, qui est de ne pouuoir plus pecher, ils en sont entièrement redeuables à la grace supernaturelle de Dieu: car si cette perseuerance leur eust esté naturelle, pas vn Ange ne fust tombé, & nulle louange ne seroit deuë à ceux qui sont demeurez debout. Ils subsistent donc par grace supernaturelle, & icelle de Dieu, duquel procedent immediatement tous les dons supernaturels. Le vouloir, les Anges l'ont eu de leur nature : mais le parfaire & le perseuerer, c'est Dieu qui le produit en eux avec efficace. Ils en ont l'obligation, pure & simple, à la grace supernaturelle de Dieu.

Maintenant, que les bons Anges soyent pour iamais confirmez en la verité, il n'y a rié de plus veritable: car premierement, I. Christ au 8. de S. Matt. dit que les Anges voyent tousiours la face de son Pere. Or la felicité consiste en la vision de Dieu. Et ils le voyent tousiours: ils seront donc tousiours heureux. Outre cela, Iesus Christ nous commande de demander à Dieu, que sa volõté soit faite en terre comme au ciel. Comme s'il nous donnoit

les Anges, pour exemple de ceux qui accomplissent la volonté de Dieu parfaitement & perpetuellement : car nous auons à souhaiter l'un & l'autre point. Et puis que les Anges y satisfont, iamais donc ils ne pechent : ils sont donc confirmez pour tousiours. En troisieme lieu, il faut remarquer sur ceci que Iesus Christ au 22. de S. Matth. nous promet qu'en la resurrection & vie eternelle nous serons comme les Anges de Dieu au ciel. Et comment seroit eternelle nostre felicité, si nous en pouuions decheoir ? Les Anges donc n'en peuuent point decheoir, puis que nous serons rendus semblables à eux. Des maintenant donc ils sont confirmez pour tousiours.

Et de cette confirmation des bons Anges, par laquelle nous soustenons qu'ils ne peuuent plus changer de bien en mal, on ne doit pas pourtant inferer qu'ils ayent perdu leur franc arbitre. Ce qui sera aisé à entendre si nous obseruons, qu'il y a de trois sortes de liberté ou de deliurance. De la Premiere qui est la deliurance du peché, parle Iesus Christ au 8. de S. Jean : car apres auoir dit que qui fait peché est serf de peché, il adiouste, Si le Fils vous affranchit, vrayement serez-vous francs. De la Seconde, qui est la deliurance de toute misere, l'Apostre en parle au 8. des Romains, quand il dit, que les creatures sont suiettes à vanité, non point de leur vouloir : mais à cause de ce-

lui qui les a assuietties, sous esperance qu'elles seront aussi deliurees de la seruitude de corruption, pour estre en la liberte de la gloire des enfans de Dieu.

Il y a vne Troisieme Liberte, qui est opposee à la Contrainte, par laquelle liberte la volonte veut librement, de son gre, sans estre forcee, tout ce qu'elle veut. Appliquons ceci à la confirmation des bons Anges. Tant s'en faut qu'ils ayent perdu leur liberte ou franc arbitre, qu'au contraire ils sont mis en plus grande liberte, qu'ils n'estoyent devant la cheute des diables. Ils n'ont point perdu leur liberte: car sont-ils contrains de vouloir ce qu'ils veulent? Si ainsi estoit on ne les pourroit croire bienheureux. Et leur liberte est maintenant plus grande: car combien qu'ils fussent actuellement exempts & de peché & de misere, si pouuoient-ils, comme il est aduenu aux autres, & pecher & deuenir miserables. Et maintenant ils sont deliurez pour tousiours de tous tels euenements.

Voila donc quel est le Subiect de nostre proposition, qui nous parle des bons Anges. Et est considerable que S. Matthieu nous parle ici des Anges au nombre pluriel. En quoi aussi il y a suiet, & de nous instruire, & de nous consoler. De nous instruire: car ce nombre pluriel nous ramentoit ce que l'Escriture nous enseigne touchant le nombre des Anges. Encor qu'el-

quelle ne nous le definisse point, si nous apprend elle que le nombre des Anges est tres-grand. Ainsi au 7. de Daniel, il est parlé de mille milliers, & de dix mille milliōs. Passage, qui est rapporté aux Anges au 5. de l'Apoc. Et c'est vn nombre certain pour vn incertain: vn nombre defini pour vn indefini: selon le stile de l'Ecriture. Ainsi Iesus Christ tançât S. Pierre au 26. de S. Matth. Penses-tu, lui dit-il, que ie ne puisse maintenant prier mon Pere qui me bailleroit presentemēt plus de douze legions d'Anges? Ainsi l'Apostre au 12. de l'Epistre aux Hebr. dit, que nous sommes venus à la montagne de Sion, & à la cité du Dieu viuant, à la Ierusalem celeste, & aux milliers d'Anges. Tres-grand donc est le nombre des Anges.

Et si tu dis que cela est vrai, aussi bien des mauuais Anges que des bons. Ainsi au 5. de S. Mare, l'esprit immonde respond qu'il a nō Legion: car, dit-il, nous sommes plusieurs. Ainsi au 12. de l'Apocal. il est dit, que le dragō combattoit & ses Anges. Si dōc tu dis que les mauuais Anges sont aussi en grand nombre, voici ce que nous adiousterons pour ta consolatiō. C'est que Iesus Christ a esté assailli d'vn diable & serui de plusieurs Anges. Cette remarque doit estre faite en nostre texte, pour nous asseurer d'vne verité du tout infailible. Asçauoir que Dieu modere tellement toutes choses, qu'à la fin le parti de son Eglise demeure le

Rr

plus fort. Si vn diable nous assaut, Christ a cōbattu pour nous. Et n'est-il point plus fort que le diable? Et si vn diable a laissè Iesus Christ, plusieurs bons Anges se sont approchez de lui. Ce parti-la donc est demeuré le plus fort, & en qualité & en nombre; puis qu'ils estoient & Anges & bons Anges. Ce n'est pas que nous voulions obliger Dieu au nombre, comme s'il ne nous pouuoit deliurer lors que nos ennemis sont en plus grād nombre que nous. Nous monstrasmes dernieremēt le cōtraire par plusieurs textes, raisons, & exemples. Et combien est excellent ce que dit Ionathan au 14. du 1. liure de Samuel? On ne sçauroit point empescher l'Eternel de deliurer par beaucoup ou par peu de gēs. Le mesme croit Afa à l'Eternel son Dieu au 14. du 2. liure des Chroniq. Eternel, dit-il, ce ne t'est non plus d'aider à celui qui n'a point de force, qu'à celui qui est en grād nombre. Aide nous, Eternel nostre Dieu, car nous nous sommes appuyez sur toi, & sommes venus en ton Nom cōtre cette multitude ici. Tu es l'Eternel nostre Dieu: que l'hōme n'ait point de force contre toi. Pose donc le cas non seulement que tu n'ayes point plus de force que ton ennemi, mais que sans comparaison tu en ayes beaucoup moins, ia ne t'aduiene pourtāt qu'eu etgard simplement au nombre, tu vienes à te desfier ou de la puissance, ou des deliurāces de l'Eternel. Au 12. de l'Apocal. d'vn costé est mis

Mi-

Michel & ses Anges, de l'autre le Dragon & ses Anges. Il semble que la partie estoit esgale: Cependant quelle fut l'issue du combat? Il est dit du Dragon & de ses anges, qu'ils ne furent pas les plus forts, & leur lieu ne fut plus trouué au ciel. Et fut ietté le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable & Satan, qui seduit tout le monde; voire il fut ietté en terre, & ses Anges furent iettez avec lui.

Mais il y a bien plus: Puis que l'Écriture nous recite les victoires d'un Dauid ieune garçon contre le géant Goliath, d'un Samson contre les Philistins, d'un Abraham avec sa famille contre plusieurs peuples: bref de plusieurs qui en fort petit nombre ont vaincu la grande multitude. Et j'ose dire que si nous auons autant de foi que de science, non seulement nous sçaurions ces choses, mais aussi nous les experimenterions, & en verrions les effets encor en ces derniers temps.

Cependant pource que nostre fragilité est grande & que nous sommes aisez à estonner, quand nous voyons le grand nombre de nos ennemis, souuenons-nous, pour nous fortifier, que pour vn diable qui a assailli Iesus Christ, plusieurs Anges se sont approchez de lui pour le seruir: c'est à dire en vn mot, que puis que nous auons de nostre costé nostre Dieu & ses bons Anges, nostre parti est merueilleusement fort. Et quelque courageux que vueillent pa-

roistre plusieurs, parmi nous : si ne doutons-nous point que cette consolation prise du grand nombre ne nous soit aujourdhui fort necessaire: car sommes-nous plus hardis que David lequel souuent en ses Pseaumes, se montre beaucoup esmeu de la multitude de ses ennemis. Ainsi au 25. Pse. Regarde, dit-il, mes ennemis: car ils sont en grand nombre: & me haïssent d'une haine pleine de violence. Et au Pse. 69. Seigneur, dit-il, ceux qui me haïssent sans cause passent en nombre les cheveux de ma teste. Et pleust à Dieu que nostre assurance fust esgale à celle de David. Plustost à plusieurs d'entre nous conuient la reproche que Moïse fait au peuple au 1. du Deuter. Vous murmurastes, disans, Où monterions-nous? Nos freres nous ont fait fondre le cœur en disant, Le peuple est plus grand & plus haut de stature que nous: les villes sont grandes, & closes jusques au ciel: & mesme nous auons là veu les enfans des Hakkins: mais ie vous di, ne vous espouuâtez point & n'ayez point peur d'eux. L'Eternel vostre Dieu, qui marche deuant vous, c'est lui qui bataillera pour vous : tout ainsi qu'il a fait pour vous contre les Egyptiens, vous le voyans.

Peut estre aussi que plusieurs ne se souuiennent point des deliurâces passees, & sont saisis d'effroi par la multitude des ennemis. A ceux-là nous disons, *Qu'ils se souuiennent de la multitude des bons Anges, Qu'ils demandent à Dieu,*

Dieu, que par foi soyent ouuerts les yeux de leur entendement: & ils comprendront ce qui fut monstré en vision au seruiteur d'Elisee: car il est dit, que l'Eternel lui ouurit les yeux & qu'il vid vne montagne pleine de cheuaux & de chariots de feu, à l'entour d'Elisee. Alors les timides recognoistront avec ce seruiteur, que son maistre auoit eu raison de lui dire, Ne crain point: car ceux qui s'ont avec nous, sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux.

C'est ainsi que pour consoler les foibles nous doit estre souuent representé le grand nombre des bons Anges, afin qu'ils aprenent à dire, Si Dieu & ses Anges sont pour nous, qui sera contre nous? Et avec Dauid au 3. Pse. Je ne craindrai point plusieurs milliers de peuples, quand ils se rangeroyent contre moi tout à l'entour. Et au 27. Pseaume. Quand tout vn camp se camperoit contre moi, mon cœur ne craindroit point. Doctrine de singulier vsage, au temps où nous sommes.

Examinons maintenant ce qui est ici attribué aux bons Anges. S. Matt. en dit deux choses: La premiere qu'ils s'approcherent de Iesus Christ. L'autre, qu'ils le seruoyent. Quand il est dit des Anges qu'ils s'approcherent de I. Christ, cela presuppse que quelque esloignement auoit precedé. Non qu'il se faille imaginer que iamais les Anges ayent du tout abandonné le Fils de Dieu. Sur tout en ce qui est de leur sin-

cere & tres-entiere affection à son seruice: mais cet estoignement est aduenu pour des raisons tres-importantes, & qui ont esté representees ci-dessus: d'ot le sommaire est, que Iesus Christ a voulu rēdre sa victoire plus celebre, surmontant le diable nonobstant tous les auantages qu'il lui auoit & donné & laissé prendre.

Christ pouuoit demeurer en Ierusalem parmi le peuple: & il est emmené au desert dans la solitude. Christ pouuoit ne manquer point de viāde ni de bruuage: & il en veut estre destitué pour vn tēps. Christ pouuoit estre exempt de faim: & il la veut souffrir. Christ pouuoit fermer la bouche au diable: & il permet qu'il l'ouure plusieurs fois. Christ pouuoit fouler Satan sous ses pieds: & il permet que le diable le trāsporte sur le temple & sur la montagne. Bref, Christ pouuoit camper autour de soi vn si grand nombre de legions de bons Anges, que le diable n'eust peu approcher de lui: Et il a voulu estre tout seul, & en cet estat receuoir le diable au combat.

Qu'inferons-nous de ces choses? Certes, que la victoire toute entiere est deuē à Iesus Christ, qui nonobstant tous ces desauantages a seul vaincu Satan & gagné le champ de bataille. O quelle gloire est deuē à nostre Chef, qui seul presse le pressoir! Et quelle consolation à tous ses membres d'auoir vn tel Sauueur, qui seul ait peu de soi, ait voulu pour nous, vaincre le  
di a-

diable son ennemi & le nostre.

En tesmoignage de cette victoire, maintenāt s'approchēt les bons Anges. Nous tenōs qu'afin que I. Christ souffrist reellement les peines que nous auions meritees, sa Diuinité s'est tenue comme cachee pour vn tēps, sans demonstrier si visiblement sa vertu. Disons chose semblable en cet endroit : Afin que I. Christ combattist le diable reellement & en sa propre personne, son train, sa compagnie ordinaire, s'est pour vn tēps retiree à l'escart, afin que l'Eglise ; afin que toute la posterité, sçache que nul autre que Iesus Christ n'a vaincu Satan : mais comme apres la mort du Fils de Dieu, sa Diuinité a derechef produit ses effects pour l'exaltation d'icelui : de mesme voici les Anges, qui apres la victoire de Iesus Christ, se rapprochēt de lui, & pour le glorifier, & pour nous y exciter à leur exemple.

Cependant, ce mot Approcher, attribué aux Anges, nous donne fuiet de remarquer & leurs Mouuemens & leurs Apparitions. Leurs *Mouuemens*: car il faut sçauoir que les Anges, bōs & mauuais, sont esprits finis, qui changēt de lieu, & desquels les actions se font en tēps. De sorte que ce mot *Approcher* leur conuient propremēt. Je di proprement, pource que l'Ecriture S. en vse souuent par figure. Ainsi est-il souuent dit, que Dieu s'approche ou se retire, pour nous remarquer en Dieu non quelque changemēt de

place; mais ou le secours ou le refus de sa grace. Souuēt aussi Dieu en sa parole nous commande de nous approcher de lui, desirāt par là non le mouuement de nos corps, mais le changement de nos cœurs. Et du sens figuré de ce terme a-il esté parlé plus au long en son lieu.

Mais ce mot *Approcher* conuient à tous Anges proprement & sans figure; car ils sont esprits finis, qui ne peuuent en mesme temps occuper plusieurs places. Bien peuuent-ils plusieurs en vn mesme temps estre en vn mesme lieu; d'autant que n'estans point mesurez par quantité, ni bornez par les dimensions d'icelle, ils occupent vne place sans la remplir. Ainsi auons-nous tantost parlé d'vn demoniaque qui auoit vne legion de diables dans le corps.

Que les Anges s'approchent & se retirent par changemēt de place, c'est ce que l'Ecriture nous verifie par plusieurs exemples. Ainsi Gabriel fut enuoyé en Galilee. Ainsi Iacob vid les Anges montans & descendans par l'eschelle posée sur la terre, & dont le bout touchoit iusqu'aux cieux. Ainsi croyons-nous que comme les diables ont esté precipitez en l'abyssme, aussi les bōs Anges ont gardé le ciel pour leur domicile. Ainsi sçauons-nous que les bons Anges nous sont enuoyez: qu'ils sont campez autour de nous, qu'ils nous acompagnent en nos voyages, & qu'au sortir de ce monde ils portent nos ames au sein d'Abraham.

Les

Les Anges donc peuuent reellement, & de fait s'approcher ou se retirer: Et c'est pour les distinguer d'avec nostre Dieu, qui n'est iamais absent d'aucun lieu, & qui remplit tousiours toutes choses. Toutesfois afin que l'esloignement des bons Anges n'attriste point derechef les timides, nous pouuons leur représenter sur ce suiet non seulement, que Dieu est tousiours avec nous, & qu'il a tousiours assez d'Anges autour des siens, mais aussi que les Anges les plus esloignez peuuent par l'excellence de leur nature, & Dieu le leur commandant, se trouuer fort promptement autour de nous.

Et c'est pourquoy l'Escriture nous monstre que le Mouuemét des Anges est merueilleusement leger, & toutes leurs actions tellement promptes, qu'elles surpassent nostre force, & nostre capacité. Ainsi au 12. des Actes nous est descrite la legereté & promptitude dont vñ l'Ange pour deliurer S. Pierre. Ainsi au 14. de l'Apocal. S. Iean dit, qu'il vid vn Ange voler par le milieu du ciel. Aussi au 6. d'Esaié les Seraphins sont representez volans de deux ailes. Et pource qu'il n'y a rien es sens de plus subtil que la flamme, rié hors des sens que les vents, pour cette cause afin de monstre la promptitude & legereté des Anges, l'Escriture dit en termes excellens que Dieu a fait les vents ses Anges, & la flamme de feu ses ministres.

Promptitude, legereté, bien reinarquable

es approches des bons Anges pour nous seruir de consolation. Quelque grand que soit vn Roi, & quelque bonne volonté qu'il ait, si lui faut-il beaucoup de tēps pour mettre vne armee sus pied & la fournir de toutes choses necessaires: mais telle est en la nature, & en la volonté, la promptitude des armees celestes, que comme vne aigle, que comme vn vent, que comme vne flamme., que bien plus subitement elles peuuent en vn moment des lieux les plus esloignez s'approcher de nous, se camper autour de l'Eglise.

Voila le Mouuemēt des bons Anges. Quant à la forme de leurs *Apparitions*, il n'en est riē spécifié en ce texte. Aussi nous contēterons-nous de remarquer sommairement que les Anges sont apparus aux hommes en diuerses façons. Quelquesfois aux hommes veillans, comme à Abraham, comme aux femmes qui cerchoyēt I. Christ au sepulcre. Quelquesfois aux hommes dormans, comme à Iacob, qui reposoit sur vne pierre, comme à Ioseph auquel Marie estoit fiancée. Souuent aussi les Anges se sont approchez des hommes seulement en vision. Et nous en auons plusieurs exemples es Prophetes. A quoi on peut adiouster que souuent les Anges, pour apparoir aux hommes, se sont seruis de forme corporelle. Or n'est-il point besoin de nous enquerir plus auant en ce texte, des moyens & de la forme que les Anges ont

ont tenue pour s'approcher de Iesus Christ, & se presenter deuant lui. Seulement pouuons-nous bien dire que cette apparition & ce ser- uice des Anges a esté visible. La raison de cela est, afin que leur seruite & apparition fust op- posee à la malice du diable, qui pour tenter Ie- sus Christ auoit aussi emprunté vne forme vi- sible.

Donc les Anges s'approcherent. Et est ad- iousté que, ils le *seruoient*. L'Euangeliste ne spe- cifie point par le menu le seruite que les An- ges rendoyent pour lors à Iesus Christ. Et n'y a point d'inconuenient, comme l'ont entendu quelques anciens, de rapporter ce seruite aux trois tentations que Satan auoit liurees au Fils de Dieu. En la premiere, Iesus Christ se trouue auoir faim: & Satan lui conseille de conuertir les pierres en pain: mais voici les Anges qui le seruent & secourent en ce besoin. A cela ont- ils souuent esté employez de Dieu. Nous a- uons l'exéple d'Elie au 19. du 1. liure des Rois, auquel dans le desert l'Ange apporta du pain & de l'eau. Ainsi au 21. de Genese, nous voyons que l'Ange de Dieu fortifie Agar en la destres- se, où elle se trouue, n'ayant point d'eau pour son fils Ismael. En la seconde tentation le dia- ble veut que Iesus Christ se iette en bas, pour- ce que charge de lui a esté donnée aux Anges. Et voici les Anges qui se presentent à lui com- me pour le porter en leurs mains. Il n'obeit

donc point au diable : & cependant les Anges lui seruent. En la troisième tentation le diable veut que Iesus Christ l'adore : mais il n'auoit garde de le faire, puis que mesme les Anges le seruent. Y auroit-il apparence que le Seigneur des Anges adorast les diables, inferieurs non aux Anges seulement, mais à toute creature ?

Et ce seruire des Anges monstroit quand & quand la fausseté de la promesse de Satan qui offroit à Iesus Christ les royaumes & leur gloire : car si les Anges seruent à Iesus Christ, y aura-il quelque creature qui ne lui soit point assuiettie ? Donc, avec quelle confusion se sera retiré Satan d'auoir veu prendre sa place aux Anges bienheureux, pour seruir leur maistre apres le combat, apres la victoire ?

Or n'est-ce point seulement en ce passage que l'Escriture range les Anges au seruire de Iesus Christ. Elle montre qu'ils y ont esté employez en tout temps. L'Ange fut enuoyé à la Vierge, pour lui annoncer que d'elle naistroit le Sauueur. Et ainsi lui seruent les Anges, mesmes auant sa conception. Depuis, l'Ange parle à Ioseph, afin qu'il receust Marie desia enceinte, & pour lui tesmoigner que d'icelle naistroit le Sauueur du monde. Incontinent apres sa Naissance, l'Ange est enuoyé aux bergers, comme Ambassadeur de ce petit enfant ; & là se trouue vne multitude d'armées celestes. Et Christ estant en agonie au mont des oli-

oliuiets, vn Ange lui apparut, le fortifiant. Et si Christ eust voulu prier le Pere, ne lui eust-il pas enuoyé plus de douze legions d'Ange, pour le deliurer de la main de ceux qui l'empoignerent? Mesmes apres sa mort ce fut l'Ange du Seigneur, qui lui roula la pierre arriere de l'huis du sepulchre. Que si les Anges lui ont serui auant sa conception, en sa naissance, en sa vie, en sa mort, apres icelle: aussi se trouueront-ils avec lui, quand il viendra pour iuger le monde. Il les employera, & pour assembler ses esleus, & pour ietter au feu ceux qui font iniquité. Article notable, afin que par la qualité des seruiteurs nous iugions de la dignité du maistre, pour nous souuenir de l'argument de l'Apostre, qui conclud la Diuinité de Iesus Christ au 1. chap. de l'Epistre aux Hebreux, pource que les Anges lui sont assujettis, & qu'il est dit, Que tous les Anges de Dieu l'adorent. Et certes si Christ est plus excellent que les Anges, & si les Anges sont plus excellés que toute autre creature, Iesus Christ donc est plus excellent que creature. Si tel, donc Dieu: qu'il soit plus excellent que les Anges, l'Apostre le monstre par la nature d'icelui, par son office; par ses œuures, & par sa gloire. Et c'est l'amplification de ce seruire que les Anges rendent ici à Iesus Christ.

Qui plus est, pourquoy les Anges ne seruiroyent-ils point à Iesus Christ? Il est bien

vrai, qu'à les considerer en eux-mêmes, ce sont thrones, dominations, principautez, puissances : mais si tu les compares à Iesus Christ, tu trouueras, qu'il a vn nom plus excellent qu'eux tous. C'est qu'il est le Prince des Anges, & Dieu l'a esleué par dessus toute principauté, & puissance, & veru, & seigneurie, & par dessus tout nom qui se nomme non seulement en ce siecle, mais aussi en celui qui est à venir. Et a assuietti toutes choses sous les pieds d'icelui, & l'a donné sur toutes choses, pour estre Chef à l'Eglise. Voire Dieu l'a souverainement esleué & lui a donné vn nom qui est sur tout nom : Afin qu'au nom de Iesus tout genouil se ploye de ceux qui sont es cieus, & en la terre, & dessous la terre. Il tient le premier lieu en toutes choses : il est le chef de toute principauté & puissance. En vn mot Dieu n'a rien laissé qui ne lui soit assujetti, comme dit l'Apostre au 2. de l'Epistre aux Hebreux.

Mais pource que tout ce qui est escrit ici du seruire des Anges, doit aussi estre rapporté à nostre vsage : voyons vn peu plus spécialement ce que nous n'auons touché qu'en général : & considerons quel est le ministere, l'office, ou la charge des bons Anges. Ceste charge est double : car elle regarde ou Dieu, ou les hommes. Dieu : pource qu'ils sont obligez de le seruir, & ce seruire consiste ou à fai-

faire sa volonté ou à célébrer ses louanges. Du premier chef parle David au Pſeau. 103. Bénissez l'Eternel, vous ses Anges, puissans en vertu, qui faites son commandement, en obéissant à la voix de sa parole. Bénissez l'Eternel vous toutes les armées d'icelui, qui estes ses ministres faisans son bon plaisir. Et Iesus Christ ci-dessus nous a montré que les Anges au ciel font la volonté de nostre Pere. De l'autre chef parle Esaie au 6. chapitre, quand il introduit les Seraphins, crians l'un à l'autre, & disans, Sainct, Sainct, Sainct, est l'Eternel des armées: tout ce qui est en toute la terre c'est sa gloire. Aussi au 5. de l'Apocalypse, les Anges sont introduits, disans à haute voix, Digne est l'Agneau qui a esté occis de recevoir puissance, & richesses, & sagesse, & force, & honneur, & gloire, & louange. Et souvent aux Pſeaumes le Sainct Esprit commande aux Anges de louer l'Eternel.

Au regard des hommes, la charge des Anges est derechef double: car Dieu les employe ou pour les bons, ou contre les meschans. Pour les Bons, en plusieurs façons. Dès le point de nostre naissance iusques à l'article de nostre mort Dieu se sert des Anges pour nostre conseruation: ils nous defendent contre les embusches du diable & la force de nos ennemis. Ils veillent pour nous & pour nostre seureté, & nous conseruent contre tous

640 *XVIII. Sermon sur l'Histoire*  
dangers autant que la volonté de Dieu le leur  
permet & commande. Qu'on lise sur ce sujet  
le Pseu. 34. & 91.

Les exemples sont aussi en grand nombre.  
Par les Anges Loth est conservé en sa maison  
& conduit hors de Sodome. Les Anges assurent  
Jacob en son chemin. Par son Ange le  
Seigneur preserve ses serviteurs en la fournaise,  
& Daniel en la fosse des lions. Les Apô-  
tres en general, & S. Pierre en particulier ont  
experimenté le secours des Anges : comme on  
le voit au 5. & 12. des Actes. Et nous sçavons ce  
que dit Jesus Christ au 18. de S. Matt. où il par-  
le des Anges des petits.

Qui plus est, Dieu se sert du ministère des  
Anges, pour avoir soin de nos ames. Il les a  
employez pour nous manifester sa volonté, &  
les mysteres de nostre salut. Ainsi l'Ange de-  
clare à Daniel, qu'il est venu, pour lui faire  
entendre les choses à venir. Et (cōme nous l'a-  
uons montré) les Anges ont annoncé le my-  
stere de l'incarnation, deux Anges assureoyent  
les Apôtres de la dernière venue de Christ.  
Vn Ange declare à Corneille la volonté de  
Dieu, & le moyen à salut. Vn Ange persuada à  
Paul de passer en Macedone, pour y recueillir  
l'Eglise.

Bref, Dieu se sert souuent serui des Anges,  
pour consoler & fortifier les siens au milieu de  
leurs afflictions. Ainsi l'Ange de l'Eternel con-  
sole

sole Elie fugitif. Ailleurs l'Ange donne courage au mesme Prophete, afin que sans crainte il redargue le Roi Achab en face. Et nous lisons au 27. des Actes, que S. Paul certifie auoir esté consolé par l'Ange, & assuré que pas vn de ceux qui nauigeoyent avec lui ne seroyent perdus: mais qui voudroit représenter tous les offices que nous rendent tous ces esprits administrateurs enuoyez pour seruir, pour l'amour de ceux qui doiuent receuoir l'heritage de salut? Et encor qu'ils ne s'approchent, ni ne nous apparoissent pas visiblement, comme sous l'ancienne Eglise, si ne faut-il point pourtant douter, que Dieu ne s'en serue pour nostre conseruation. Ce n'est plus visiblement: car nous ne sommes plus en l'enfance de l'Eglise. Dieu a parlé à nous par son Fils: il a versé son Esprit abondamment en nous: sa parole est suffisamment confirmée: ce n'est donc plus aux Anges de conuerser visiblement en terre: mais c'est à nous d'auoir vne conuersation comme de bourgeois des cieux.

Aussi Dieu se sert des Anges contre les mechans, pour les punir, & exercer sur eux ses iugemens. Ainsi furent les Anges enuoyez pour destruire Sodome. Ainsi vn Ange de l'Eternel tua en vne nuit cent quatre vingts cinq mille hommes au camp des Assyriens. Ainsi en vn instant l'Ange du Seigneur frappa Herode,

Sf

pource qu'il n'auoit point donné gloire à Dieu. En ce sens au Pseaume 68. les millions d'Ange sont appellez gendarmerie ou cheualerie de l'Eternel : car il les a en main pour promptement par iceux exterminer ses ennemis. Et comme nous auons dit que Iesus Christ a accepté le seruire des Anges pour la manifestation de sa gloire, aussi disons-nous le mesme pour le seruire que Dieu requiert des Anges à nostre occasion : car il les employe, non par necessité, mais pour sa gloire, afin qu'on reconnoisse qu'il est leur Seigneur & a son empire sur iceux. C'est aussi pour l'honneur des Anges, puis que plus grand honneur ne nous scauroit arriuer que de le seruir. Et le seruir en la ruine de ses ennemis & en l'auancement de son Eglise.

Bref, il s'en sert pour nostre consolation. Certes ce nous doit estre vne ioye ineffable, de scauoir que Dieu a son œil enclin pour nous, qu'en lui nous auons vie, mouuement & estre : qu'il a vn tel soin de nous, que sans sa volonté pas vn des cheueux de nostre teste ne peut tomber en terre : mais auoüons, que nostre consolation reçoit vn grand accroissement, quand nous iettons l'œil sur les moyens dont Dieu se sert pour nous conseruer. Et y en a-il vn plus excellent, que les Anges, lesquels, quoi que plus excellens que nous, sont destinez de Dieu pour nous seruir & assister

ister par toutes sortes d'offices.

Ainsi donc auons-nous veu sous ce Seruice dont il est ici parlé, que les Anges ont serui à Iesus Christ non seulement en sa personne, mais lui seruent encor tous les iours en ses membres en son Eglise. Et c'est ce qui touche l'Eglise en particulier. Pour nous apprendre, En *premier* lieu, à recognoistre la bienyueilance & le soin paternel de Dieu enuers nous, qui recognoissant nos foibleesses & infirmittez a consacré à nostre vsage tant de milliers d'Anges bienheureux. *Secondement*, Cela ne seroit-il point suffisant pour nous porter à craindre Dieu, à l'aimer, à le glorifier? A le *craindre*, puis qu'il a vn si grand nombre d'Anges à son seruice, pour se venger des iniquitez. A l'*aimer*, puis qu'il nous a tant aimez que de nous auoir mesme destiné le seruice des Anges. Bref, à le *glorifier* par continuelles actions de graces, de ce que les Anges, creatures tres-nobles, nous sont creez esprits administrateurs.

D'auantage, puis qu'aussi les Anges s'approchent de nous : puis qu'ils contemplent nos actions : puis qu'ils voyent nos deportemens; que ce ne soyent point desbordemens, ains chasteré en nos pensees, sobrieté en nos paroles, modestie en toutes nos actions : car pourquoy contristerions-nous par nos desreiglemens ceux qui se resiouissent de nostre

Si ij

repentance ? Et puis que tous ces esprits bienheureux sont campez autour de nous , nous reprochera-on que nous soyons gens de petite foi ? nous desfierons-nous du secours de l'Eternel ? tremblerons-nous au milieu de ses armées celestes ? Certes ou nous ne croyons point que sa parole soit véritable, ou nous devons viure avec courage & resolution : & sçauoir en vn mot , mais comme chose tres-asséurée , qu'il ne tiendra iamais à Dieu , que nous ne soyons conseruez : il y a trop bien pourueu , pour nous laisser au besoin. Et si nous venons à auoir du pis , comme ce n'est que pour vn temps , aussi n'y en a-il point d'autre cause plus pressante, que nos pechez. Renonçons-y , chassons les arriere de nous. Et voici les Anges s'approcheront, & nous assisteront en nos plus grandes difficultés : car quiconque combat le peché, & resiste au diable , il s'enfuit de lui, & les saincts Anges prennent la place.

. Voici encor vne autre obseruation , qui nous naistra si nous ioignons les deux parties de ce verset : car il y est dit , que le diable laissa Iesus Christ , & que les Anges s'approchèrent. Ainsi Dieu chassant le malin esprit, fait approcher les bons Anges. Figure de deux choses , que Dieu pratique ordinairement enuers les siens.

Premierement, il ne les deliure pas seulement

ment du mal , mais aussi quand & quand il leur enuoye le bien. Plusieurs l'ont expérimenté es affaires de ce monde : & tous les fideles , en ce qui est du salut eternel. Iob fut deliuré de tous ses maux , & comblé de toutes benedictions. Le mesme est arriué à Ioseph : le mesme à Dauid : le mesme à plusieurs autres : mais la reigle est infailible , pour ce qui est des benedictions salutaires. Dieu nous a nettoyez du peché , & reueustus de iustice : deliurez de son ire, & remplis de la paix; garentis de la mort & restablis à vie, arrachez au diable , pour nous donner ses Anges, & nous donner à son Fils.

L'autre poinct est , que Dieu non seulement conuertit nos maux en biens , mais pour vn mal que nous souffrons nous fait iouyr de plusieurs biens. Et c'est le contraire de ce qu'on peut attendre des hommes. Leur dessein est de nous oster nostre peu de bien, de nous faire souffrir maux infinis. Au lieu de cela Dieu chassant de nous vn diable, nous enuoye plusieurs bons Anges, c'est à dire , que quant au peu de mal que nous souffrons au monde , il nous en deliurera, pour nous combler de biens infinis. C'est ce que Sainct Paul entendoit , quand il dit au 8. de l'Epistre aux Romains, Tout bien compté, n'estime que les souffrances du temps present ne sont à contrepeser à la gloire à venir, la

quelle doit estre reuelee en nous. Et ailleurs, Nostre legere affliction, qui ne fait que passer, produit en nous vn poids eternel d'vne gloire excellemment excellente.

Et cette procedure de Dieu, qui nous deliure d'vn mal, pour nous donner plusieurs biens, nous oblige aussi aux deux parties d'vne yraye repentance. A nous retirer du mal, à nous approcher du bien : à cesser de mal faire, à apprendre à bien faire : à despouiller le vieil homme, à reuestir le nouveau : à chasser le diable, à nous approcher & à nous associer des Anges bienheureux. Ici par communion, là haut par communication. En bien viuant ici bas : pour viure heureusement là haut.

Il y a plus : car ce texte nous aprend que le diable & les Anges different, non seulement en noms, mais aussi en actions. Il peut conuenir aux vns & aux autres de s'approcher de Iesus Christ : mais le diable, pour le tenter, les Anges pour le seruir. Les diables & les Anges peuuent aussi le laisser. Le diable quand il n'a rien peu contre la gloire de Christ : & les Anges afin qu'elle lui soit conseruee entiere, & de peur de donner suiet de eroire qu'ils y eussent voulu participer.

Si donc il y a distance entre les cieux & la terre, si difference entre le paradis & l'enfer,  
si con-

si contrariété entre le feu & l'eau : aussi certes , voire plus grande contradiction entre les desseins & actions du diable & des bons Anges. La mesme difference se trouue entre les desseins & actions des gens de bien , & celles des meschans : Ce que le Seigneur tesmoigne au 3. de Saint Iean , Quiconque ( dit-il ) s'adonne à choses meschantes hait la lumiere , & ne vient point à la lumiere , de peur que ses œuures ne soyent redarguees. Par le contraire aussi est remarquable ce qu'il adiouste : mais celui qui s'adonne à verité , vient à la lumiere , afin que ses œuures soyent manifestees , d'autant qu'elles sont faites selon Dieu. La mesme difference est remarquee au 4. de la premiere de Saint Pierre où l'Apostre dit aux fideles , que les meschans se trouuent estranges en les blasfant, quand ils ne courent point avec eux en vn. mesme abandon de dissolution.

Finissons par ce poinct. Si les Anges seruent à Dieu volontairement , le refuserions-nous ? ou , nous y porterions-nous à regret ? Ils ont esté confermez en la grace de Dieu : mais nous y auons esté appelez. Et Christ a pris non les Anges : mais la semence d'Abraham. Il n'a point fait misericorde & ne la fera iamais à aucun Ange décheu : car le feu eternel leur est à tous préparé. Il nous a retirez de l'abyssme : il nous a fait sortir des

pieges de Satan : il nous a deliurez des chaines d'obscurité , pour nous donner vne condition sans comparaison plus excellente que la premiere. Nous n'auions point gardé nostre origine : nous auions laissé nostre domicile , Et il nous en a préparé vn beaucoup plus excellent es cieux , auquel il nous conduit par la regeneration , seconde creation bien plus admirable que la premiere.

Mais quelle est nostre lascheté à seruir l'Eternel nostre Dieu ? Chacun la void en ses prochains , & peu la sentent en eux-mesmes. Plusieurs s'approchent de Iesus Christ, mais peu s'en approchent pour le seruir. Ceux-ci sont compagnons des Anges bienheureux : Et quel auantage ont les autres par dessus le diable , puis qu'aussi il s'est approché ? car croyons-nous que Dieu se contente de nostre profession exterieure ? Te sera-ce assez de venir quelquefois au temple , & de retirer ton corps du milieu de l'idolatrie ? A quoi faie t'approcher du seruaice de Dieu , si tu n'y veux point participer ? Ains il te vaudroit beaucoup mieux d'en estre fort esloigné : car quel sera le chastiment de ceux qui auans cognu Iesus Christ , ne l'auront point glorifié ? qui s'estans approchez de son Eglise , ne lui auront rendu aucun seruaice. Ne separe donc point les choses qui doivent demeurer coniointes.

Ne t'arreste point à l'escorce : passe iusqu'au dedans, & regarde si tu t'es approché de Dieu, si tu t'es rangé à sa verité, avec intention de le seruir toute ta vie. Et pour te haster à ce seruice pese bien les paroles de l'E-uangeliste. Il ne dit pas que les Anges s'approcherent & le seruirent : mais qu'ils s'approcherent & le seruoient, comme s'il disoit, A l'instant mesme de leur venue ils se mirent en deuoir : sans delai aucun ils vaquerent à son seruice, selon leur charge. Toi aussi donc ne t'approche point de l'Eglise de Dieu, pour voir si tu te pourras accommoder à son seruice : mais approche-toi desia tout resolu à le seruir. Que ce soit cette entiere resolution qui te haste de quitter toutes choses, pour te ranger à ton deuoir enuers Dieu.

Mais nous auons encor vn mot à dire contre la timidité des mondains. Les Anges se sont approchez de Iesus Christ & l'ont serui. Ouy, diront-ils, mais lors que le diable le laissa. C'est la resolution qui a de tout temps esté prise par plusieurs. Ils sont contens, disent-ils, de s'approcher de Iesus Christ & le seruir, pourueu que le diable le laisse, c'est à dire, qu'ils veulent faire profession de la religion lors qu'il n'y aura plus ni tentation, ni affliction: c'est à dire, iamais: Et Dieu à ce compte fera bien mal serui de leur costé. Nous auons veu à quel suiet pour vn temps les Anges se

T t

font comme esloignez de Iesus Christ, asca-  
 uoir afin qu'il parust qu'il auoit lui seul ob-  
 tenu la victoire contre le diable. Cependant  
 nous lisons ailleurs, que les Anges se sont  
 trouuez auez Iesus Christ, au milieu de ses af-  
 flictions. Tesmoin celui qui s'approcha de  
 Christ pour le consoler, lors qu'il estoit en a-  
 gonie. Et où est-ce que ces temporiseurs ont  
 appris de separer l'affliction de la profession de  
 l'Euangile ? Sommes-nous appellez ici bas  
 au repos, ou au combat ? Voulons-nous vi-  
 ure selon pieté en Iesus Christ, & ne souffrir  
 point persecution ? Croyons-nous paruenir  
 au royaume des cieus, sans entrer au chemin  
 des afflictions & tribulations ? Et Dieu nous  
 glorifiera-il là haut, si nous l'auons deshono-  
 ré en terre ? Tu seruiras Dieu, dis-tu, pour-  
 ueu que tu n'ayes point de mal. Religion, à ce  
 compte, fort aisée. Tu n'as donc deuant tes  
 yeux, que ton utilité propre. Et Dieu vou-  
 loit que tu le seruisses, pour l'amour de lui-  
 mesme.

Qui est celui duquel tu t'approches ? C'est  
 le Fils de Dieu ; venu au monde, non pour es-  
 tre serui : mais pour seruir & donner sa vie en  
 rançon pour plusieurs. Veux-tu donc estre  
 seruiteur, & plus grand que son maistre ? Et  
 c'est afin que nous ayons bon courage au mi-  
 lieu de toutes afflictions ; que nous suivions  
 Iesus Christ au combat contre le diable : que  
 nous

*de la Tentation.*

nous résistions à toutes ses tentations: que nous regardions à l'issue d'icelles: nous trouuerons à la fin que le bon droict triomphe tousiours.

Et posé le cas que plusieurs afflictions nous soyent préparées: que nous soyons comme à la veille de plusieurs tribulations, si faut-il auoir nostre courage assuré en Dieu, lequel a ordonné comme il est dit de Lazare, qu'ici bas nous recevrons les maux: mais à condition qu'au sortir de cette vie, les Anges s'approcheront de nous, nous porteront au sein d'Abraham, et là nous serons éternellement consolés.

*Dieu nous en face la grace,*

**AMEN.**